

Cette publication est le résultat d'un mémoire de licence présenté en 1982 et réalisé sous la direction de Monsieur M.Otte, chargé de cours d'archéologie préhistorique. Ce mémoire s'intitulait : "L'industrie lithique du site de la Couture de la Chaussée à Blicquy et contribution à l'étude du groupe de Blicquy". C'est ce second aspect plus général qui sera abordé ici. Ce sujet étant particulièrement d'actualité, de nouvelles données s'ajoutent sans cesse à ce que nous savons déjà, aussi une remise à jour s'est-elle avérée nécessaire.

I N T R O D U C T I O N

Etat des connaissances du Néolithique ancien en Moyenne Belgique

Le Néolithique ancien en Belgique a posé et pose encore beaucoup de problèmes d'ordre chronologique et géographique. Avant ces dernières années, la seule culture du Néolithique connue dans le nord de l'Europe occidentale était celle de la Céramique linéaire (L.B.K.). Il y avait bien quelques variations régionales, mais sans plus. C'est dès la fin du XIXe siècle que le groupe de céramique linéaire, dit Omalien, a fait l'objet d'études approfondies⁽¹⁾. Très rapidement, il fut placé au sein d'un vaste courant néolithique appelé le Danubien dont le berceau se trouve en Europe centrale au cinquième millénaire. Cette civilisation agricole a très rapidement diffusé tous azimuts et notamment vers nos régions via l'Allemagne du nord et les Pays-Bas, et plus précisément en Hesbaye limbourgeoise et liégeoise. Le Linéaire posait un problème d'extension géographique. En effet, les sites omaliens se répartissaient sur un territoire restreint se limitant entre les vallées de la Meuse, du Geer et de la Méhaigne. Rien ne justifiait ces limites au-delà desquelles pourtant, les cartes archéologiques restaient muettes. Quelques

(1) DE PUYDT, M., *Fouilles exécutées dans une des stations préhistoriques de Tourinne (canton d'Avennes, province de Liège)*, dans B.S.A.B., Bruxelles, 1888, p.302-308.

rare témoignages laissent aux chercheurs l'espoir d'étendre ce champ par trop restreint⁽¹⁾. Un de ces rares témoignages fut le célèbre site de la place Saint-Lambert⁽²⁾ à Liège. Qu'est-ce qui avait bien pu arrêter la progression vers l'ouest de ces premiers agriculteurs, alors qu'aucune frontière naturelle ne leur barrait le passage ?

Selon G. Bailloud et P. Meig de Boofzheim, on retrouvait des influences danubiennes dans le Bassin Parisien⁽³⁾, mais entre les deux, aucun vestige ne témoigne de la présence de la civilisation de la Céramique linéaire. Peut-être était-ce simplement par manque de fouilles dans cette zone; peut-être cet hiatus géographique se réduisait-il à un hiatus dans la recherche archéologique.

A cette question d'extension géographique se greffait celle de leur devenir. Qu'est-il advenu des agriculteurs omaliens qui semblent disparaître de façon bien peu rationnelle au milieu du quatrième millénaire ? Qu'ils aient évolué sur place ? Peut-être ! Que cette évolution ait donné naissance à des composantes du groupe de Rössen comme en témoigne le site de la Bosse de l'Tombe à Givry en Hainaut⁽⁴⁾, c'est probable, mais nous sommes loin des sites de la Hesbaye considérés jusque là comme zone d'extension maximale des Omaliens. Un gouffre temporel sépare le Néolithique ancien, connu jusqu'alors, du Néolithique moyen. La néolithisation de nos régions, la "prime" histoire de notre civilisation était voilée d'un épais brouillard.

(1) NELISSEN, A., *Pérégrinations omaliennes dans l'Ardenne et le Condroz liégeois*, dans *Chercheurs de la Wallonie*, t.15, 1952-1953, p.103-107.

(2) DE PUYDT, M., *Le fond de cabane néolithique découvert à Liège, sous la place Saint-Lambert*, dans *A.F.A.H.B.*, t.2, Liège, 1909, p.31-49.

(3) BAILLOUD, G. et MIEG de BOOFZHEIM, P., *Les civilisations néolithiques de la France dans leur contexte européen*, Paris, 1955.

(4) TABARY-PICAUET, J.-M. et D., *La Bosse de l'Tombe à Givry (Hainaut). Tumulus protohistorique et occupation néolithique épi-Rössen*, dans *Bulletin de la Société belge d'Anthropologie et de Préhistoire*, 90, Bruxelles, 1979, p.5-83.

Les découvertes de ces dernières années ont largement contribué à modifier nos connaissances sur l'extension du Néolithique ancien. L'aire de répartition du Linéaire récent s'est étendue au Hainaut occidental. Le bassin de l'Escaut a révélé un certain nombre de sites de cette culture. Des fouilles et des prospections entreprises dans la vallée de l'Aisne et dans le Bassin Parisien ont révélé des formes sinon identiques du moins approchantes. Pour nos régions, il y a lieu de mentionner la découverte de deux sites rubanés de faciès omalien à Blicquy⁽¹⁾ et à Aubechies⁽²⁾. Ces découvertes agrandirent brutalement l'aire d'expansion géographique d'une centaine de kilomètres vers l'ouest.

Un autre apport et non des moindres, dû aux fouilles entreprises ces dix dernières années, concerne nos connaissances dans le domaine du Néolithique ancien n'appartenant pas à la Céramique linéaire (L.B.K.). Des formes connues depuis 1936 à Cologne-Lindenthal⁽³⁾, dans le Limbourg hollandais, et fréquemment associées à la Céramique linéaire furent mises au jour en Hesbaye mais aussi en Hainaut occidental et dans le Bassin Parisien. Cette forme nouvelle fut baptisée céramique du Limbourg par Modderman en 1970⁽⁴⁾. La contemporanéité des formes a été établie. Le site d'Aubechies, Coron-Maton en Hainaut, s'est révélé très riche en ce qui concerne cette céramique du Limbourg⁽⁵⁾.

-
- (1) CAHEN, D., DEMAREZ, L. et VAN BERG, P.-L., *Le Néolithique rubané de faciès omalien à Blicquy*, dans *Archeologia Belgica. Conspectus*, Bruxelles, 1979.
- (2) FARRUGIA, J.-P., CONSTANTIN, C., BURNEZ, L., COUDART, A. et DEMAREZ, L., *Fosses de la Céramique linéaire (Omalien) à Aubechies (Hainaut), Coron Maton*, dans *Rapport d'activité n°6 de l'Unité de Recherche archéologique n°12 du C.N.R.S.*, 1978.
- (3) BUTTLER, N. et HABEREY, W., *Die Bandkeramik Ansiedlung bei Köln-Lindenthal*, dans *Röm. germ. Forschungen*, 11, Berlin-Leipzig, 1936.
- (4) MODDERMAN, J., *Linearbandkeramik aus Elsloo und Stein*, dans *Analecta Praehistorica Ludensia III*, Leiden, 1970.
- (5) CONSTANTIN, C., FARRUGIA, J.-P. et DEMAREZ, L., *Aubechies : site de la Céramique linéaire en Hainaut occidental*, dans *Bulletin de la Société préhistorique française*, t.77, Paris, 1980, p.367-384.

Ce groupe culturel pose, en outre, beaucoup de problèmes mais leur exposé dépasse le cadre de cette publication.

Il faut surtout retenir la série de sites danubiens repérée par L. Demarez et l'équipe du Cercle de Tourisme dans la région des sources de la Dendre. Il s'agit des sites d'Ellignies-Sainte-Anne, de Blicquy, Couture de la Chaussée, d'Ormeignies, Dérodé du Bois de Monchy et Le Blanc-Bois et d'Irchonwelz, le Champ de la Bonne Fortune. En Bassin Parisien, des formes similaires furent mises au jour et constituent le groupe de Villeneuve-Saint-Germain. La contemporanéité de ce groupe avec la Céramique linéaire est problématique, nous en reparlerons. Ce groupe s'étend sur un territoire moins restreint qu'on ne pourrait le croire à première vue et une étude poussée du matériel de fouilles anciennes et de découvertes de surface, ou fortuites, en Bassin Parisien, pourrait réserver quelques surprises.

Des horizons nouveaux s'ouvrent tant dans le Bassin Parisien qu'en Hainaut occidental, le Danubien se diversifie culturellement. Les limites du peuplement rubané sont élargies brutalement. De nouveaux groupes culturels se sont livrés subitement à la sagacité des chercheurs. Des liens privilégiés apparaissent avec la France et non plus seulement avec la région rhénane.

Les fouilles dans le groupe de Blicquy (pl. I et II)

L'histoire de la mise en évidence du groupe de Blicquy commence par une série de découvertes réalisées par L. Demarez du "Cercle de Tourisme et de Recherche archéologique Blicquy-Aubechies". Ces découvertes sont concentrées sur un territoire délimité par la petite Dendre et la Hunelle au sud de la ville d'Ath.

En plus des sites omaliens, dont l'importance n'est plus à démontrer, L. Demarez découvre en 1970 le site d'Ellignies-Sainte-Anne. En 1971, c'est au tour du site du Dérodé du Bois de Monchy à Ormeignies. En 1972, ce site sera fouillé par F. Hubert. C'est durant cette même année 1972 que L. Demarez

découvre le site de Couture de la Chaussée à Blicquy sur le territoire de l'actuelle commune de Leuze-en-Hainaut.

C'est également à cette époque que l'on commence à se poser des questions. Les chercheurs se trouvent devant une production céramique qui leur apparaît directement dans toute son originalité. Ils la rapprochent tout d'abord du groupe de Cerny et de la céramique de Rössen.

C'est en 1973 que M. Boureux découvre à Villeneuve-Saint-Germain, dans la région de Soissons, un site qui livre, en 1975 et 1976, une céramique nouvelle et inclassable. Au cours d'une conférence qu'il fait à Mons, en 1976, Cl.Constantin rencontre L. Demarez qui lui montre une série de tessons provenant de Blicquy. Le rapprochement se fait aussitôt. Presque simultanément, on découvre donc à Villeneuve-Saint-Germain dans le Bassin Parisien une production qui a son correspondant en Belgique dans le Hainaut.

Après plusieurs rencontres, une collaboration étroite naît entre L. Demarez et Cl.Constantin, et le Président du "Cercle de Tourisme et de Recherches archéologiques Blicquy-Aubechies" propose à Cl.Constantin de fouiller avec lui sur les sites du Hainaut.

Ces fouilles systématiques commencent dès 1977 à Ormeignies et, la même année, les fouilles reprennent à Blicquy où D.Cahen travaille en collaboration avec L. Demarez et la "Société Tournaisienne de Géologie, de Préhistoire et d'Archéologie". En 1978, Cl. Constantin fouille à Irchonwelz sur le site dit La Bonne Fortune et met au jour les fondations d'une maison. Simultanément, à Blicquy, Couture de la Chaussée, D. Cahen découvre des vestiges analogues, offrant les mêmes particularités architecturales. Toujours en 1978, M. Daubechies découvre, sur un de ces terrains situés à Ormeignies, au lieu dit Le Blanc-Bois, des silex remontés par les labours. Pratiquant lui-même des sondages, il met au jour des témoins qui ne laissent aucun doute quant à l'attribution du site. En 1979 commence la fouille à Ormeignies au site "Le Blanc-Bois" et, en 1980, c'est la

poursuite des travaux à Irchonwelz où l'on met au jour deux autres maisons à côté des vestiges de la maison exhumée en 1978. Une de ces deux maisons est très mal conservée, la seconde dans un état de conservation prometteur était en cours de fouilles en été 1981.

En résumé, ce sont six sites du groupe de Blicquy que compte cette région. La plupart sont encore en cours de fouilles et n'ont pas fait l'objet d'une publication à ce jour.